

REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DU CALVADOS

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

V^e CIRCONSCRIPTION



Olivier STIRN

Candidat d'Union
pour la Défense de la République
U.D. V^e — Républicain indépendant

Chef de Cabinet de Ministre
Diplômé d'Etudes Supérieures de Droit
Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris
Chevalier du Mérite Agricole
Chevalier du Mérite Sportif
32 ans, marié, 1 enfant



Victor BERTRAND

Suppléant

Cultivateur
Conseiller Général de Vassy
Maire de Chênedollé
Chevalier du Mérite Agricole
Médaille départementale et communale
64 ans, marié, 4 enfants

Chères électrices, chers électeurs,

C'est au cours d'une crise très grave que je me présente à vos suffrages. Nous devons tous garder en mémoire les événements de ces dernières semaines. Nos libertés les plus sacrées ont été menacées, libertés de pensée et de croyance, propriété privée, liberté du travail, indépendance de l'Etat.

Ma candidature est d'abord un combat au service de la liberté.

Les prochains mois exigeront de votre député une vigilance de chaque instant. Il ne faut pas que de semblables périls puissent se renouveler et ce sera le rôle du Parlement de veiller sur les libertés qui sont les nôtres depuis que la République existe.

Le député que vous allez élire sera, au Parlement, le porte-parole d'une certaine politique. Vous devez donc savoir que je serai, une fois élu, l'avocat intransigeant de la paix en France.

Depuis plus de six ans notre pays n'est engagé dans aucun combat. Il a fait entendre sa voix pour qu'une solution pacifique soit trouvée aux conflits qui ensanglantent le monde, notamment au Vietnam et au Proche-Orient. C'est notre rôle de poursuivre cette mission d'apaisement conforme à la vocation de la France.

A l'intérieur de nos frontières, la paix civile doit être défendue avec acharnement. La stabilité de nos institutions constitue le meilleur moyen d'assurer cette paix. Les crises et les désordres qui s'ensuivraient engendreraient les violences et feraient le jeu des communistes et des anarchistes, des ennemis des libertés républicaines.

Mais la stabilité ne doit pas signifier l'engourdissement. Elle doit au contraire permettre de promouvoir des réformes dont ces derniers jours ont illustré l'impérieuse nécessité :

Réforme de nos structures, modernisation de nos vieux rouages administratifs qui ne sont plus en accord avec le rythme du XX^e siècle.

Réforme de notre enseignement et de notre Université, pour laquelle le Parlement, qui est le mandataire des contribuables, doit être consulté tout comme les enseignants, les élèves et leurs parents.

Assouplissement de notre Fiscalité afin de permettre une modernisation de notre outil de travail. L'Europe n'est une chance qu'à la condition de pouvoir affronter équitablement la concurrence de nos voisins.

Il faut que votre Député ait une certaine rigueur morale, faute de quoi la politique devient un jeu stérile au lieu d'être au service de tous. Je me suis donc opposé aux promesses chimériques irréalisables, qui fleurissent souvent pendant les campagnes électorales.

Je vous propose donc un contrat de législature limité, par lequel je m'engage à résoudre un certain nombre de problèmes. Il se peut évidemment que je réussisse à vaincre d'autres difficultés qui ne sont pas ici évoquées. Mais, d'ores et déjà, je m'engage formellement par un contrat en huit chapitres :

I. AGRICULTURE :

Notre Bocage doit devenir, dans les tout prochains mois, une Zone de Rénovation rurale, tout comme la Manche qui a déjà obtenu une tranche de plus d'un milliard d'anciens francs en 1968.

Par cette qualification, notre circonscription pourra consacrer d'importants crédits à l'eau, à l'électrification, à l'élargissement et l'amélioration des chemins ruraux, à la création de station de testage porcin et de pré-testage bovin, à l'augmentation des centres de formation professionnelle et de promotion sociale agricole, à la modernisation des centres de contrôle laitier.

Ainsi sera réparée une injustice dont les agriculteurs de la circonscription de Vire sont victimes depuis quinze mois.

En outre je réclamerai infatigablement le réajustement des prix agricoles qui sont les salaires des paysans. Il serait criminel d'augmenter les salaires de toutes les catégories sociales si les revenus des agriculteurs devaient en même temps rester « à la traîne ».

II. COMMERCE ET ARTISANAT :

Je veillerai à ce qu'aucune atteinte ne soit portée au commerce, en particulier au petit commerce et à l'artisanat dont certains économistes soi-disant éminents souhaitent la mort. Il faut que le petit commerce et l'artisanat survivent, je m'y emploierai.

Je réclamerai, par une modernisation de la fiscalité et par une meilleure adaptation de la T.V.A., la possibilité pour les commerçants et les artisans de s'adapter au rythme de leur époque et d'entreprendre les investissements nécessaires à leur survie.

Je mettrai sur pied une véritable politique touristique de notre circonscription, dont les commerçants seront les principaux bénéficiaires. Pour cela, je ferai connaître en France et même en Europe les prodigieuses ressources touristiques qui sont les nôtres.

III. EMPLOI :

Un programme d'industrialisation sera mis au point dès les premiers mois de la législature. Il permettra aux industriels en place d'augmenter leur activité, aux industriels voisins de créer dans notre circonscription des centres de production nouveaux et aux industriels d'autres régions de venir s'installer chez nous.

Un programme sera également mis au point pour assurer aux jeunes, sur place, les débouchés qu'ils réclament dans les activités de leur choix. Les jeunes doivent pouvoir choisir leur avenir sans être obligés de s'exiler loin de leur terre natale, dans des grandes villes où les conditions de vie leur sont pénibles et difficiles.

IV. PERSONNES AGEES :

Il faut permettre aux personnes qui ont atteint 60 ans de cesser leur travail si elles le désirent et

d'avoir une vieillesse heureuse, délivrée de soucis. C'est un devoir sacré pour les plus jeunes d'assurer une existence paisible et sereine à leurs parents et de les récompenser ainsi des durs sacrifices qu'ils ont faits pour eux.

V. FEMMES :

Les femmes sont trop souvent silencieuses : mon but est d'étudier avec elles leurs problèmes. Il est indispensable, en particulier, de promouvoir une vraie politique de confort. L'habitat rural souffre encore d'un retard considérable sur celui des villes et c'est là une injustice intolérable.

Il convient également d'assurer une vraie formation professionnelle des jeunes filles et de créer, pour elles et pour les jeunes femmes, des emplois nouveaux ainsi que des emplois à mi-temps.

VI. EQUIPEMENT :

J'ai déjà mis sur pied un plan d'équipement de notre circonscription dont je sais qu'il peut être réalisé, avec le concours de l'Etat, durant les cinq prochaines années.

Ce plan prévoit une modernisation de nos routes qui sont les vaisseaux de notre activité. Il prévoit aussi la création d'un axe Caen-Vire digne de ce nom. Il prévoit enfin la modernisation du téléphone en particulier du téléphone rural qui n'a pas connu chez nous les mêmes progrès que dans certaines circonscriptions voisines.

VII. DECENTRALISATION :

Votre député sera l'avocat véhément d'une décentralisation qui associera chacun d'entre vous aux décisions qui les concernent. Je sais que certaines décisions prises dans les bureaux de Paris ne peuvent tenir compte de vos problèmes. Il faut y remédier, notamment en donnant plus de pouvoir aux régions, aux commissions de développement économique régional, plus de moyens aux élus locaux.

VIII. DIALOGUES :

Tout cela ne pourra se faire que grâce à des dialogues permanents avec vous tous. J'organiserai une table ronde qui réunira chaque mois tous les responsables de la circonscription : élus, représentants syndicaux et professionnels, enseignants, parents d'élèves, etc.

En outre, je me rendrai régulièrement dans chacun de nos cantons et ma maison, à Vire, 6, rue de Geôle, vous sera ouverte en permanence.

Plus que jamais, les dialogues sont nécessaires et l'union de tous les hommes de bonne volonté qui refusent le désordre, la violence et qui sauront oublier, j'en suis certain, leurs divergences d'hier.

Le combat pour la liberté exige cette bonne volonté de tous. Mais ici, dans ce Bocage où tant d'hommes ont fait, il y a 24 ans, le sacrifice de leur vie, la liberté n'est pas seulement un mot que l'on écrit sur nos monuments, c'est une réalité vivante.

Tous ensemble nous combattons pour le progrès et pour que vive la Liberté dans la V^e circonscription